




THÉÂTRE
PARIS-VILLETTE



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE THÉÂTRE PARIS-VILLETTE / CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel : 06 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr

CONTACT PRESSE MINISTÈRE DE LA JUSTICE - direction de l'administration pénitentiaire

Eymeric Sudreau : 01 70 22 80 28 / eymeric.sudreau@justice.gouv.fr

VIS-À-VIS #2

TEMPS FORT DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

EN MILIEU CARCÉRAL

26 - 28 JAN 2018

PROGRAMME

VEN 26

À 19H

JE CRIE TON NOM

Théâtre du Menteur /
Maison d'arrêt
de Fleury-Mérogis

concert de mots - 50 min

Oratorio polyphonique
contemporain sur le thème
de la liberté ; celle qui vient
à manquer, qu'on appelle
dans un cri ou un silence,
celle que l'on fantasme
et qui nous fait vibrer.

ENFIN UNE COMÉDIE !

L'Indicible Compagnie /
Centre pénitentiaire
sud-francilien

théâtre - 40 min

« Nous voulons rire et faire
rire », cette « plaisanterie
en un acte », adaptation
de *L'Ours* de Tchekhov
parle de deuils,
d'amours, de possibles
recommencements...

SAM 27

À 19H

FAHRENHEIT 451

Compagnie Zai /
Studio Bretzel-Lab /
Maison d'arrêt
des Hauts-de-Seine

théâtre - marionnettes
35 min

Dans une société où le livre
est interdit, Montag,
pompier modèle, est chargé
de les brûler. Mais un jour,
une rencontre va allumer
un feu intérieur en lui.

LES FLIBUSTIERS DU QLIASSIK

Ménélik / Orchestre
de chambre de Paris /
Centre pénitentiaire
de Meaux-Chauconin

musique rap/classique
45 min

Projet de création musicale
et textuelle dirigé par
l'artiste Ménélik. Bach,
Glass, Purcell, Pachelbel ou
encore Della Valle prêteront
leurs compositions pour
l'occasion.

DIM 28

À 15H30

ANTIGONE

Olivier Py et Enzo Verdet /
Centre pénitentiaire
Avignon - Le Pontet

théâtre - 50 min

Avec *Antigone*, la question
de l'homme est mise au
centre de la cité, débattue
et irrésolue. Elle est
la survivante de toutes
les tragédies et nous suivons
sa parole pour comprendre
notre condition.

+ INSTALLATIONS PERMANENTES

L'ŒIL DE CLAIRVAUX
CARCÉROSCOPE I
ANTI-PORTRAITS, RÉAU
CARCÉROSCOPE II

Marion Lachaise /
Centre pénitentiaire
sud-francilien
installations vidéo

Les « carcéroscopes »
présentent des femmes
et des hommes détenus
aux visages transfigurés.
Ces « anti-portraits » vidéo,
issus d'ateliers collectifs
animés par Marion Lachaise,
donnent à voir une humanité
dépouillée de ses apparences
sociales dont la voix résonne
puissamment.

(installations ouvertes 1h avant
et après les représentations)

ÂGE : ADULTES / ADOS

tarif unique 5 € / jour

infos / résa : 01 40 03 72 23 - resa@theatre-paris-villette.fr - www.theatre-paris-villette.fr

accès

Théâtre Paris-Villette
211 avenue Jean Jaurès 75019 PARIS
Métro ligne 5 : Porte de Pantin
Tramway 3B : Porte de Pantin - Parc de la Villette
Station Vélib à proximité avenue Jean Jaurès



MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MAIRIE DE PARIS

Temps fort de la création artistique en milieu carcéral, le festival VIS-À-VIS est de retour pour sa deuxième édition ! Pendant trois jours, artistes professionnels et personnes détenues se réuniront au Théâtre Paris-Villette pour présenter leurs créations. Une rencontre entre l'intérieur et l'extérieur synonyme de partage pour une programmation unique et essentielle.

LES ACTIVITÉS CULTURELLES EN ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE

Les personnes détenues, bien que privées de liberté, font partie intégrante de notre société. Entretenir ce lien avec le monde extérieur, voire le renforcer, fait partie des missions de prévention de la récidive et de réinsertion confiées à l'administration pénitentiaire.

La programmation d'actions culturelles en milieu carcéral revêt, de ce point de vue, une importance particulière au sens où l'art et la culture incitent à l'ouverture à soi-même et aux autres, créent des espaces de dialogue et enseignent à douter tout en donnant des clefs de compréhension du monde. Chaque année, partout en France, les services pénitentiaires d'insertion et de probation organisent de nombreux projets investissant une grande diversité de champs artistiques dans l'ensemble des établissements pénitentiaires, avec le concours de partenaires, qu'il s'agisse d'institutions culturelles, d'artistes ou d'associations. Tous contribuent à signifier aux personnes détenues que l'art les concerne, que les lieux de culture leur sont ouverts et que l'acte de création, peut rendre fierté, confiance et sentiment d'appartenance à une collectivité.

Les 29 et 30 janvier 2016 était organisée au Théâtre Paris-Villette (TPV) une manifestation inédite en Île-de-France : un festival de la création artistique en milieu carcéral. Pour l'occasion, le TPV avait accueilli neuf créations élaborées par des artistes professionnels et des personnes détenues en Île-de-France. Ces créations furent proposées au grand public dans une parfaite illustration de la place qu'occupe l'art et la culture dans les établissements pénitentiaires franciliens : chaque année, des dizaines d'artistes, de compagnies et de lieux culturels répètent, créent, diffusent des œuvres auprès et avec des personnes détenues, en partenariat avec l'administration pénitentiaire et le concours de coordinateurs culturels. Ces œuvres sont de véritables créations, garantes du maintien d'un récit collectif et qui font de nous tous les acteurs d'une réalité commune, au-delà des contextes et des cultures. Tout a contribué à faire de cet événement une véritable réussite : la qualité des propositions artistiques ; l'implication des personnes détenues, des partenaires institutionnels, associatifs et artistiques ainsi que l'engouement du public venu nombreux.

L'ensemble des partenaires impliqués sur cette première édition a convenu de la reconduction de cette manifestation en janvier 2018, sous forme de biennale. VIS-À-VIS accèdera cette année à une dimension nationale en accueillant des projets artistiques d'Île-de-France mais aussi du Vaucluse (Festival d'Avignon) et de l'Aube.

Devant l'évolution des politiques culturelles et l'ouverture à de nombreux artistes et équipes artistiques de lieux complexes tels les hôpitaux, les écoles, les centres d'hébergement d'urgence mais aussi le milieu carcéral, et partant de l'enjeu affirmé que l'artiste en résidence et en création peut partager son projet et son œuvre avec des publics amateurs et isolés ou « éloignés » de la culture, que ce partage est synonyme et porteur de liens et de récit collectif, le Théâtre Paris-Villette a voulu, en proposant VIS-À-VIS, affirmer à son tour les valeurs de ces projets et leur nécessaire représentation. En accueillant ces créations au théâtre, en les encadrant de façon professionnelle et en les présentant au sein de la programmation à un large public, le TPV favorise une observation réciproque des différents acteurs de la société ainsi qu'à offrir à ces réalisations un statut d'œuvre à part entière. La démocratisation culturelle ne se fera en effet qu'à ce prix, dans le partage complet des artistes, des œuvres, du travail, des moyens, des lieux. En créant la première édition de VIS-À-VIS, le Théâtre Paris-Villette indique ce chemin aux pouvoirs publics, aux lieux partenaires et à l'ensemble des publics franciliens.

La présentation de cette deuxième édition se fera en accord avec la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, qui vient d'intégrer un volet « travail en milieu carcéral » au sein de son dispositif d'aide contre la grande exclusion.

Le Théâtre Paris-Villette et les Directions interrégionales des services pénitentiaires de Paris, Marseille et Strasbourg souhaitent montrer que l'organisation d'une telle manifestation reste possible, malgré les tensions qui parcourent la société dès lors que la question des prisons est abordée.

La force du festival repose sur la volonté des partenaires impliqués de permettre à des échanges d'avoir lieu par le biais de ses propositions. La première édition avait en effet permis à des groupes de personnes détenues et aux artistes ayant travaillé avec eux d'assister aux spectacles élaborés dans d'autres établissements pénitentiaires, nourrissant ainsi la réflexion et l'imaginaire de chacun.

VIS-À-VIS souhaite également permettre à certains spectacles figurant à sa programmation de prendre leur envol et de revenir dans une forme encore plus aboutie. En 2016, la Compagnie Trama avait travaillé avec un groupe de personnes détenues au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin sur le premier chant de l'*Illiade*. Le spectacle fut par la suite accueilli dans son intégralité en mai 2017 sur la grande scène du Théâtre Paris-Villette.

#2

JE CRIE TON NOM

Théâtre du Menteur / Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis
- concert de mots, 50 MIN

VEN 26
1^{ÈRE} PARTIE

Je crie ton nom est un concert de mots, un oratorio polyphonique contemporain sur le thème de la liberté ; celle qui vient à manquer, qu'on appelle dans un cri ou un silence, celle que l'on fantasme et qui nous fait vibrer.

À partir de textes écrits au fil d'ateliers réalisés par la compagnie ces dernières années à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis par des personnes détenues, mélangés à des capsules sonores enregistrées par des enfants (dans le cadre d'un atelier organisé par le TPV), le Théâtre du Menteur souhaite mettre en voix et en mouvement une lecture-spectacle ou les mots fusionnent avec la musique électro-inventive du groupe Appat203, offrant sur scène un mélange bondissant des énergies propres au théâtre et au concert... Vitalité, oralité, liberté !

textes écrits par les participants détenus de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, Paul Éluard et François Chaffin / mise en voix François Chaffin / composition et musique sur scène Nicolas Verger et Olivier Métayer (groupe Appat203) / réalisation des capsules sonores Céline Liger / administration du projet Clément Pichard / avec les participants détenus de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Projet mené en partenariat avec le pôle culture du SPIP de l'Essonne, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la région Île-de-France, le conseil départemental de l'Essonne, la maison d'arrêt des hommes de Fleury-Mérogis, le Théâtre Paris-Villette et la fondation « Un monde par tous ».



ENFIN UNE COMÉDIE !

L'Indicible Compagnie / Centre pénitentiaire sud-francilien
- théâtre, 40 MIN

VEN 26
2^E PARTIE

« Nous voulons rire et faire rire ».

Depuis quatre ans, L'Indicible Compagnie crée des pièces de théâtre originales au centre pénitentiaire sud-francilien. Oui mais voilà, jusqu'ici ces créations sont toutes des drames et non des comédies. Partant de ce constat et de l'envie des participants de jouer la comédie, Sandrine Lanno, metteur en scène, a décidé de faire une adaptation de *L'Ours* de Tchekhov.

Cette « plaisanterie en un acte » parle de deuils, de renoncements, d'amours, des possibles recommencements qui parsèment nos vies, du rapport homme/femme, de l'égalité des droits entre les deux sexes et finalement de l'émancipation de la femme. Des sujets certes graves et sérieux abordés pourtant avec humour et fantaisie. La langue, le rythme, l'histoire, les caractères trempés des

deux personnages principaux, le dénouement rocambolesque confèrent à ce vaudeville une puissance comique qui ne peut que vous séduire.

mise en scène **Sandrine Lanno** / dramaturge **Isabelle Mateu** / comédiennes **Paola Comis** et **Mélanie Menu** / créateur lumière **Xavier Hollebecq** / administratrice **Fanélie Honegger** / avec les participants détenus du centre **Pénitentiaire sud-francilien**

Projet mené en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, le pôle culture du SPIP de Seine-et-Marne, le Département de Seine-et-Marne, la commune de Réau, la commune de Combs-la-Ville et le Théâtre Paris-Villette.



FAHRENHEIT 451

Compagnie Zaï / Studio Bretzel-Lab / Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine théâtre
- marionnettes, 35 MIN

SAM 27
1^{ÈRE} PARTIE

Un livre de Ray Bradbury et un film de François Truffaut ont librement inspiré cette création théâtrale, visuelle, sonore et marionnettique. C'est l'histoire de Montag, ce pompier modèle, brûleur de livres pour la bonne cause, celle de l'ordre public, dans cette société atemporelle et universelle. Les livres sont le dernier symbole de la discordance et de la contradiction : ils engrainent le flou des esprits. Il est donc préférable d'enflammer les livres passionnément, qu'ils finissent comme des oiseaux rôtis, la vie en société en sera plus paisible. Trop de points de vues et de passions dispersent et confondent les citoyens. Ce phénomène nous parle encore aujourd'hui, en tant qu'hommes à la recherche de liberté, étouffés, limités, assoiffés d'imaginaire et de nouveaux horizons intérieurs et extérieurs. La compagnie Zaï et le studio Bretzel ont choisi

cette œuvre pour tenter de vivre par le son, la marionnette et l'image, une expérience théâtrale abrasive.

mise en scène et ateliers de jeu **Arnaud Préchac** / création visuelle et ateliers de marionnettes **Florence Garcia** / écriture sonore et ateliers son **Nicolas Judelewicz** / éclairage **Romain Le Gall** / avec les participants détenus de la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine

Production Compagnie Zaï / Projet mené en partenariat avec le SPIP de Nanterre et la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine. Avec le soutien de l'association Wake up Café, changer leur regard, changer notre regard, de la fondation Meyer, de la fondation EMPANDA, de la SACEM et de la DISPP.



LES FLIBUSTIERS DU QCLASSIK

Ménélik / Orchestre de chambre de Paris / Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin
- musique rap / classique, 45 MIN

SAM 27
2^E PARTIE

avec **Franck Della Valle**, **Raphaël Aubry** (violons), **Claire Parruitte** (alto) et **Sarah Veilhan** (violoncelle) / **Ménélik**, **Magicien**, **Zizou**, **Diabla**, **Medhi**, **Salem**, **Alfarock**, **Mozart** (chanteurs/compositeurs)

Projet mené en partenariat avec l'Administration Pénitentiaire, le SPIP 77 Seine-et-Marne (antenne de Meaux), l'Orchestre de chambre de Paris, KRMA Prod et la Fondation Meyer.

Au cours de 36 ateliers dirigés par Ménélik, les détenus ont découverts les contraintes, les rigueurs et les joies de la création d'un spectacle en communauté. Pour Ménélik, il s'agit d'une mise en pratique de ce qu'il appelle son RSE (Responsabilité Sociale de l'Entertainer). Pour les détenus, il s'agit d'un dépassement de soi par la mise à nu d'un vécu personnel livré à leurs codétenus mais aussi au monde. Une fenêtre de liberté totale qui doit s'accorder avec des compositions de Bach, Glass, Purcell, Pachelbel ou encore Della Valle. Les détenus vont réaliser un double exercice d'apprentissage concernant un genre méconnu (le classique) et une voie d'expression originale (le rap). L'aventure de ces « flibustiers du Qlassik » les amènera sur la scène du Théâtre Paris-Villette aux côtés de Ménélik et du quatuor à cordes de l'Orchestre de chambre de Paris.



ANTIGONE

Olivier Py et Enzo Verdet / Centre pénitentiaire Avignon – Le Pontet
- théâtre, 50 MIN

DIM 28
15H30

« Après *Prométhée enchaîné* et *Hamlet*, le choix de *Antigone* s'est imposé. D'abord parce que nous voulions continuer d'explorer le registre tragique, ensuite parce que les thèmes de cette œuvre croisent les questions les plus intimes des acteurs. Pas de répertoire facile donc. Au contraire. Le répertoire le plus exigeant intellectuellement et le répertoire qui réclame le plus d'engagement pour l'acteur. Travailler derrière les murs nous interdit toute complicité avec le divertissement et nous demande de nous préoccuper de l'essentiel, le pouvoir, la mort, la dignité. (...) Ce que le théâtre entreprend, c'est de considérer l'homme acteur, indépendamment de tout jugement dans sa ressemblance avec toute l'humanité. La tragédie antique répond à ce qui ne peut être inscrit dans la loi. Elle ouvre donc un débat infini et exige un choix individuel. La tragédie antique est la première définition de la culture,

car ce qui fait la cohésion d'une société, ce ne sont pas les lois, même exemplaires, mais la culture, l'imaginaire commun, la possibilité d'un dialogue. Avec *Antigone*, la question de l'homme est mise au centre de la cité, débattue et irrésolue. Ismène seule survivante des enfants d'Œdipe restera pour témoigner. Elle est la survivante de toutes les tragédies et nous suivons sa parole pour comprendre notre condition. »

Olivier Py

mise en scène **Olivier Py et Enzo Verdet / avec les participants détenus du centre pénitentiaire Avignon - Le Pontet**

Production : en partenariat avec le Festival d'Avignon et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation du Vaucluse / soutien : Fondation M6. Spectacle créé le 10 juillet 2017 au Centre pénitentiaire Avignon - Le Pontet dans le cadre des ateliers théâtre menés par Olivier Py et Enzo Verdet pour le Festival d'Avignon.



INSTALLATIONS PERMANENTES

installations ouvertes
1h avant et après les représentations

L'ŒIL DE CLAIRVAUX – CARCÉROSCOPE I

**Marion Lachaise / Maison
centrale de Clairvaux (2017)**
- installation vidéo

Marion Lachaise a conçu *Carcéroscope I*, comme un appareil optique, une machine à voir l'invisible de la prison de Clairvaux (Aube). Le livre en réalité augmentée *L'Œil de Clairvaux* (2015) en est la lentille car il contient les antiportraits vidéo dans ses pages. Chacun peut les faire apparaître en visant les photographies avec un smartphone ou une tablette. L'enfermement aujourd'hui à la maison centrale et l'histoire carcérale de l'ancienne prison du grand cloître (1805-1972) sont ajustés dans la visée du regard.

de **Marion Lachaise** / avec **Djamel, Stanley, Akim, Neimo, François, Dumè et Jean-Pierre**

En partenariat avec la VRAC (Vitrine régionale d'art contemporain) de Millau. L'Œil de Clairvaux (éditions Trans Photographic Press) a reçu le soutien du ministère de la Culture – secrétariat général, département de l'éducation et du développement artistiques et culturels / Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est ; de la direction de l'administration pénitentiaire – ministère de la Justice, de l'association l'Îlot, de l'association Scopique Studio.

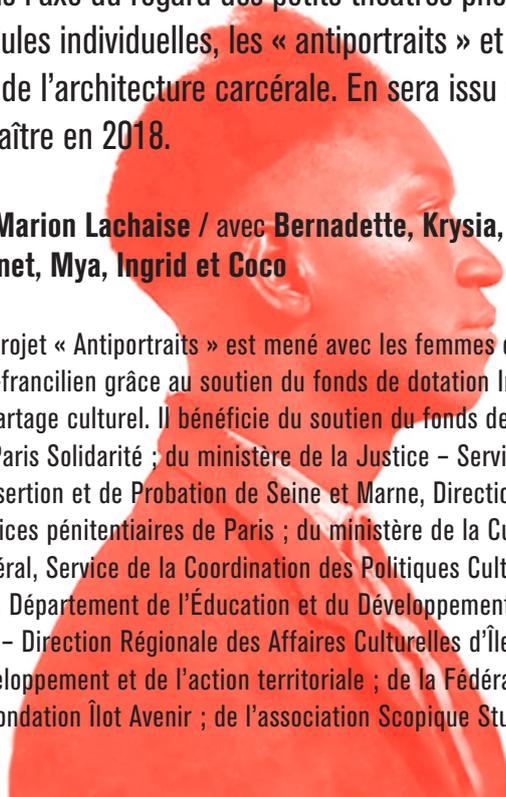
ANTIPOTRAITS, RÉAU – CARCÉROSCOPE II

**Marion Lachaise / Centre pénitentiaire sud-
francilien**
(2018)
- installation vidéo

Sur une scène imaginaire, huit femmes détenues nous disent leur perception de la vie carcérale : les bruits qui réveillent, les nuits sans obscurité, le manque de nature, l'amitié impossible, l'image de soi, les interrogations et les espoirs, le temps qui passe. Leurs visages ont été transfigurés au cours d'un dispositif mêlant des sculptures qu'elles ont fabriquées lors d'ateliers collectifs et des projections d'entretiens vidéo faits par l'artiste. Cette déconstruction des apparences engendre les « antiportraits », personnages aux masques médiumniques dont la parole est libérée. L'installation *Carcéroscope II* assemble dans l'axe du regard des petits théâtres photographiques des cellules individuelles, les « antiportraits » et des détails agrandis de l'architecture carcérale. En sera issu un livre pop-up à paraître en 2018.

de **Marion Lachaise** / avec **Bernadette, Krysia, Babou, Marixol, Djanet, Mya, Ingrid et Coco**

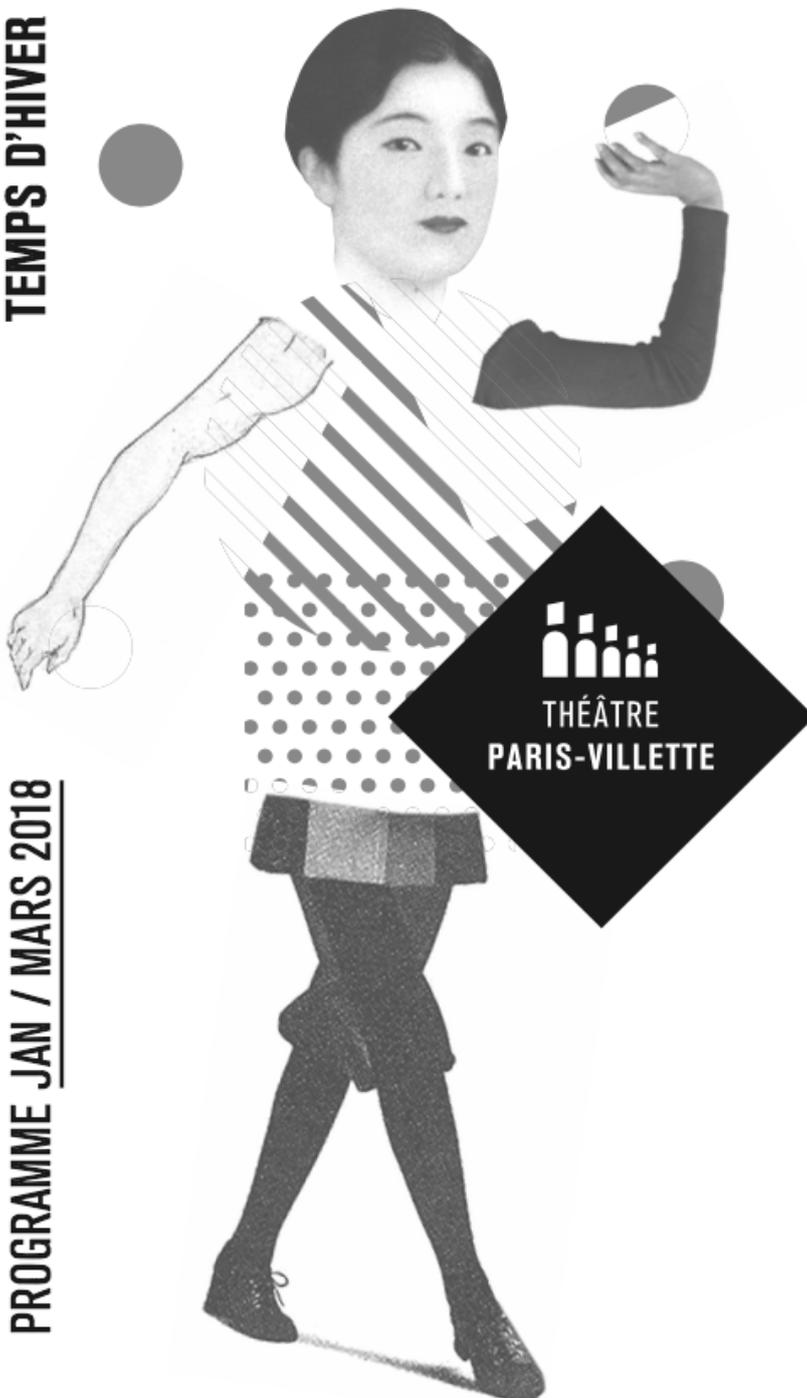
Le projet « Antiportraits » est mené avec les femmes du centre pénitentiaire sud-francilien grâce au soutien du fonds de dotation InPACT – Initiative pour le partage culturel. Il bénéficie du soutien du fonds de dotation du Barreau de Paris Solidarité ; du ministère de la Justice – Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Seine et Marne, Direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris ; du ministère de la Culture – Secrétariat général, Service de la Coordination des Politiques Culturelles et de l'Innovation, Département de l'Éducation et du Développement Artistiques et Culturels – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Service du développement et de l'action territoriale ; de la Fédération Léo Lagrange ; de la Fondation Îlot Avenir ; de l'association Scopique Studio.



TEMPS D'HIVER

jan / mars
2018

TEMPS D'HIVER



PROGRAMME JAN / MARS 2018

LES BIJOUX DE PACOTILLE

16 - 20 JAN

Céline Milliat Baumgartner / Pauline Bureau

VIS-À-VIS #2

26 - 28 JAN

Temps fort de la création en milieu carcéral

LES PETITES REINES

1^{er} - 11 FÉV

d'après Clémentine Beauvais / Justine Heynemann

MONDE

15 FÉV - 4 MARS

Cie Moteurs Multiples

NUIT BLANCHE

21 FÉV - 8 MARS

Cie HKC

LE GARÇON DU DERNIER RANG

8 - 24 MARS

Juan Mayorga / Paul Desveaux